
Pierrot domestique.

Numéro d'inventaire : 2008.00423

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 1182

Description : Planche de 20 images (58 x 54) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 401 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : les problèmes rencontrés par Pierrot dans sa quête d'un emploi de domestique. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

PIERROT DOMESTIQUE

IMAGERIE D'EPINAL, N° 1182



Pierrot ayant été chassé de la maison de Cassandre, s'engagea comme domestique dans une troupe de saltimbanques qui exploitait les foires.



Ses fonctions consistaient à faire des grimaces au public, à battre la grosse caisse au moment de la parade et à faire la râlatoille.



Pierrot ayant éreuvé la grosse caisse, le directeur lui fit des reproches; aussitôt, Pierrot lui enfoua son instrument sur la tête et prit la fuite.



Pierrot se réfugia chez un rôtisseur, et s'engagea en qualité de gâte-sauce. — Cette position convenait beaucoup au gourmand qui avalait le fond du rôtisseur.



Le rôtisseur voyant que Pierrot mangeait toutes ses marchandises, lui allongea un coup de pied et l'envoya dîner ailleurs.



Pierrot fit la connaissance d'un cocher; sur le conseil de ce dernier, Pierrot alla offrir ses services à un grand seigneur qui les accepta.



Pierrot, qui n'avait jamais touché de chevaux, attela ses bêtes à rebours, la queue en avant. Après quoi, il monta bravement sur son siège.



Le maître voyant ce spectacle, saisit le fouet et cingla le maladroit valet; celui-ci dégringola de la voiture et prit la fuite à toute vitesse.



Pierrot se sauva dans la campagne. — Arrivé chez un fermier, il prétendit connaître la culture et les bestiaux; le fermier l'engagea comme premier valet.



Pierrot monta bravement à cheval, mais comme il ne connaissait pas cet exercice, il fut précipité par sa monture sur un tas d'épines.



Pierrot, à moitié disloqué, revint à la ferme et se coucha sans façon dans le lit de parade que le fermier réservait pour les grands jours.



Voyant cela, le fermier appliqua une volée de bois sec sur le dos du malotru; Pierrot se sauva à travers champs.



Les chiens du berger voyant un homme en chemise, s'élancèrent sur lui et lui mordirent les mollets; Pierrot criait et courait toujours.



Escorté par ces maudits chiens, Pierrot arriva en ville; le factionnaire croisa la baïonnette; Pierrot sauta par dessus, les chiens l'imitèrent.



Pierrot tomba dans la boutique d'un charcutier; les chiens tombèrent sur les saucissons. Le charcutier appela la garde; Pierrot se sauva dans la maison.



Pierrot étant entré dans la chambre d'un avocat, revêtit ses habits; ainsi affublé, il passa devant le charcutier et devant les soldats qui le saluèrent.



Les bonnes femmes du quartier voyant un avocat venir en foule pour le consulter — Pierrot donna des conseils et empocha beaucoup d'argent.



L'avocat se retrouvant plus ses habits, cria au voleur. — Pierrot se sauva. — La garde, le charcutier, l'avocat et les vieilles femmes le poursuivirent.



Pierrot, sur le point d'être pris, grappa après un reverber et s'y installa comme d'habitude; il donnait des coups de pieds à ceux qui voulaient l'approcher.



On alla chercher une grande pique; Pierrot ne l'attendait pas et sauta sur une diligence qui passait; fouette cocher, le voilà parti faisant la nique à tout le monde.

